

L'IMPARTIAL EST TOUJOURS PRET A DEFENDRE LES DROITS DE SES NATIONAUX.

LES PILULES ROUGES

Ont pour mission de tonifier et d'enrichir le sang.

Guérison de Mme L. Mercier, de St-Henri de Lévis, Qué., et de Mme Poupard, de Malone, N. Y.

La faiblesse révèle que le sang souffre; que le sang lui-même est pauvre; que la nourriture ne suffit pas à le renouveler, et parce que c'est à même le sang que le système nerveux prend sa force et s'approvisionne d'énergie, il s'ensuit que, à tout coup, l'épuisement du sang, l'appauvrissement du sang et la perversion malade du sang s'expriment par de la faiblesse généralisée.

Dans de pareilles conditions, que faut-il donc faire pour revenir à la santé?

Il faut traiter le sang, le tonifier, le fortifier, l'enrichir et lui rendre sa puissance constitutionnelle et, à mesure que le sang régénéré redeviendra plus vigoureux et plus riche, on verra les grands centres nerveux emmagasiner un volume plus considérable d'énergie vitale et s'acquitter d'une somme de travail plus considérable, tout en ne provoquant plus ces sensations de lassitude décourageante et d'affaiblissement chronique.

Pour guérir, non plus seulement de cette faiblesse généralisée dont nous venons de parler, mais encore des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, des lourdeurs dans les reins, des maux de tête et des désordres des organes génitaux qui constituent les complications ordinaires de l'appauvrissement du sang, il est indispensable de se mettre tout d'abord sous l'influence d'un tonique du sang, et de persévérer dans cette direction assez longtemps pour que, après avoir eu lui-même le temps de se réparer, de se tonifier et de redevenir normal, le sang ait encore le temps de réparer les différents désordres et de faire disparaître les différents accidents qui proviennent de son épuisement et de son appauvrissement. Or c'est exactement après avoir constaté que, dans l'immense majorité des cas, la faiblesse dont se plaignent si souvent les femmes et les mères de famille, provient d'un épuisement préalable du sang, que la Compagnie Chimique Franco-Américaine a préparé ses célèbres Pilules Rouges et, qu'en choisissant judicieusement les substances qui entrent dans leur composition, elle a su faire de ces pilules le tonique le plus merveilleux et le plus reconstituant, le plus efficace qu'on puisse aujourd'hui recommander aux femmes et aux jeunes filles affaiblies, épuisées et fatiguées.

Et ce qui prouve bien que la Compagnie Chimique Franco-Américaine a procédé scientifiquement, c'est que les résultats obtenus par les Pilules Rouges sont véritablement prodigieux et que, dans toute l'Amérique d'abord, on compterait déjà par centaines de milliers les femmes et les jeunes filles, les ouvrières et les ménagères qui doivent aux Pilules Rouges d'avoir pu triompher d'une faiblesse généralisée, des maux de reins les plus douloureux, des désordres périodiques et des différentes infirmités qui sont ordinairement provoqués par l'appauvrissement et l'épuisement du sang.

LETTRES CONVAINCANTES:

"Je suis heureuse de vous faire part de mes remerciements pour la guérison que je dois à vos bonnes Pilules Rouges.

Je souffrais depuis plusieurs mois de faiblesse générale, mais surtout de faiblesse dans les reins. Aux époques, j'étais bien malade. Un médecin, que j'ai consulté sur ces dérangements, n'avait pu que

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.



Dame Isaie Mercier, St-Henri, Co. Lévis, Qué.

me soulager pour quelque temps, après quoi les mêmes douleurs et les mêmes faiblesses étaient revenues. Je me décidai donc à prendre les Pilules Rouges, et un mois après avoir commencé, j'étais déjà beaucoup mieux. Encouragée par les premiers signes de guérison, je persévérai et me conformai entièrement à vos indications, et c'est aujourd'hui ma consolation de vous remercier, car je suis guérie."

Dame ISAIE MERCIER.

Saint-Henri Station, Co. Lévis, Qué.

"J'ai souffert pendant dix ans du beau mal et quand vint le retour de l'âge, mon état s'aggrava jusqu'à être obligée de garder le lit pendant trois mois, malgré les soins que m'avaient donnés auparavant quatre docteurs, que j'avais tour à tour appelés. J'entendais dire tant de bien des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que je résolus un jour de leur écrire, car je voulais essayer leurs Pilules Rouges, je suivis leurs conseils, mais j'étais si souffrante et si faible que, pendant un an, l'amélioration de ma santé fut peu sensible. Je ne me décourageai pas cependant; je me traitai toujours avec confiance et enfin mes forces s'accrurent; tout entra dans l'ordre et je me portai aussi bien que dans mon jeune âge."

Mme THEOTIME POUPARD, 162 Duane, Malone, N. Y.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN
274, rue Saint-Denis, Montréal

tonbait, la terre tremblait. Toute la plaine se couvrait d'eau, et, quand vint le matin, on vit que ce n'étaient pas la rivière qui débordait, mais bien la mer.

Elle arrivait sombre, houleuse, révoltée. Elle avait rompu les barrières opposées à son courroux par la main de Dieu; elle arrivait, elle ne s'appelait plus la mer mais le déluge.

L'église de Saint-Vinot était située sur une hauteur; les inondés s'y réfugièrent; mais Amel et Penhor restèrent à la porte de leur maison, bâtie plus haut encore que l'église.

Et, quand l'eau vint à eux, ils montèrent au premier étage avec le petit Raoul, et, quand elle les y suivit, ils grimperent sur le toit; l'eau les y suivit encore.

—Mon mari, dit Penhor, Dieu soit loué nous allons mourir tous ensemble.

—Non répondit Amel. —Eh quoi! s'écria-t-elle, songerais-tu à nous abandonner?

—Non, dit encore le berger. L'eau venait. Il ajouta, debout qu'il était sur l'arête du toit:

—Prends notre petit Raoul, je vais t'aider à grimper le long de moi; tu mettras tes pieds sur mes épaules et tu tiendras ferme.

Penhor se jeta à son cou, en pleurant. Elle comprenait.

—Jamais, dit-elle.

—Dépêche-toi, je le veux, c'est pour l'enfant. En te soutenant sur moi, tu dureras un instant de plus, et peut être que l'eau s'arrêtera. Adieu ma chère femme, si je meurs et que tu sois sauvée, ce sera bien... Dis-lui qu'il se souvienne de son père.

Penhor obéit, et, dès quelle fut montée, l'eau passa sur la tête d'Amel.

Penhor, pleurant tout son coeur par les yeux, tenait l'enfant. Quand l'eau toucha sa ceinture, elle éleva le petit Raoul après l'avoir pressé contre sa poitrine et lui dit:

—Grimpe le long de moi, je vais t'aider. Tu mettras tes petits pieds sur mes épaules et tu tiendras ferme.

—O mère, fit l'enfant je ne veux pas!

—Dépêche-toi, moi je le veux! peut-être que l'eau s'arrêtera. En te soutenant sur moi, tu dureras un instant de plus, et, si tu es sauvé, ce sera bien... Adieu, mon chéri, mon fils, mon coeur; souviens-toi de ton père et de ta mère....

Elle ne parla plus parce que l'eau couvrit sa bouche.

Au-dessous des vagues il ne reste plus que la tête blonde du petit Raoul et un petit pli de sa robe azurée qui flottait au courant de l'eau.

Or, la Vierge de Saint-Vinot, juste à ce moment sortait par la plus haute fenêtre de l'église où tout était noyé, abandonnant sa niche submergée pour se réfugier au Ciel. Elle emportait ses offrandes avec elle. En prenant son vol, elle aperçut la tête blonde du petit Raoul et le pli de sa robe bleue.

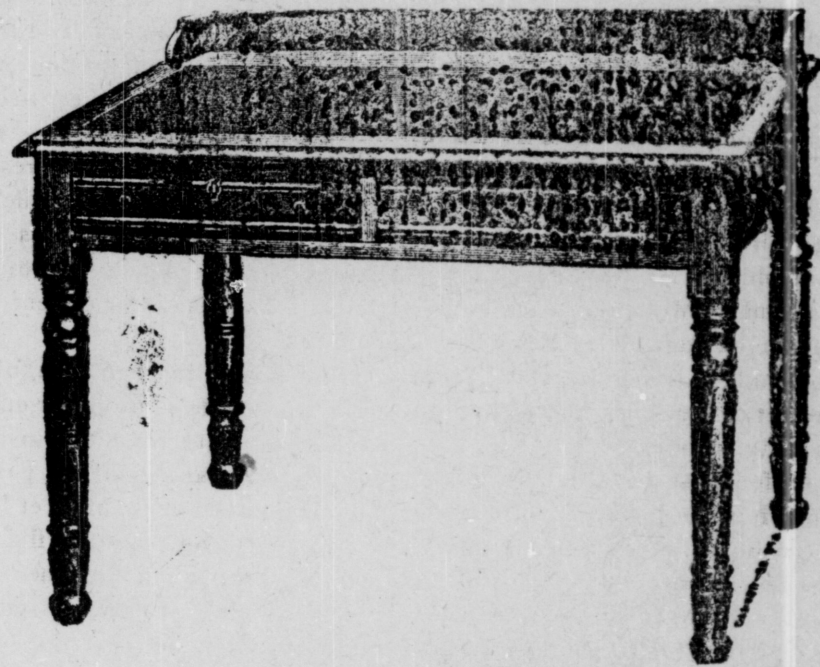
La Vierge s'arrêta. —Cet enfant est à moi, dit-elle je le veux l'emporter aussi.

Et en effet elle le prit par ses doux cheveux, croyant le soulevé aisément; mais l'enfant était lourd si lourd que la Sainte Vierge fut obligée de lâcher toutes ses offrandes et d'y mettre les deux mains.

Quand elle eut tout lâché, elle put enfin soulever l'enfant et alors elle ne s'étonna plus du poids qu'il pesait. Penhor, s'attachait à lui de ses doigts mourrants et de ses doigts mourrants le père s'attachait à la mère.

—Oh! dit la Vierge émue à la

BEAUX PUPITRES POUR BUREAUX.



Nous contruisons de beaux pupitres pour Bureaux et pour Ecoles.

NOS PRIX SONT RAISONNABLES

Acadia Mills, TIGNISH.

N'Oubliez-pas

Votre Seul Journal Français.

vue de cette grappe de coeurs, Dieu a fait de belles choses sur la terre.

Et dans un pan de sa robe étoilée elle mit le père avec la mère, la mère avec l'enfant: trois amours en un seul et qui n'ont qu'un seul nom: "La famille" ! nom béni ici-bas comme au Ciel!

**

On raconte cette histoire entre Cancale et Pontorson, qui regardent tous deux le Mont Saint-Michel.

PAUL FEVAL.



Souvenez-vous de vos morts

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts.

La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par la carte souvenir avec prière.

Nous avons en main une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prière, nom de la personne défunte, son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

25 Cartes pour 75 cents
50 " " \$1.00
envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada ou aux Etats-Unis sur réception du prix.

Nous n'imprimons pas moins de 25 cartes.

Adressez: L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du P. E.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 P. M., mercredi, 17 mai 1911, des soumissions pour la construction d'un édifice public, à Tignish, I. P. E., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et portées sur leur enveloppe, en sus de l'adresse les mots: "Soumission pour un édifice public, à Tignish, I. P. E."

On peut consulter les plans, devis et formules de contrat et se procurer des formules de soumissions au bureau de M. D. H. Waterbury, su-intendant des bâtisses publiques, Saint Jean, N. B., au bureau de poste de Tignish, I. P. E., ainsi qu'au ministère des Travaux publics, à Ottawa.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS
Secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 19 avril 1911.

N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

NOTRE-DAME DE LA FAMILLE

Il y avait Amel, le berger, et Penhor, la blonde, sa femme, qui demeuraient en la paroisse de Saint-Vinot. Ils s'aimaient bien. Penhor était bonne et jolie. Amel était fort et bon: c'était lui qui portait la statue de la Vierge Marie à la procession à la mi-aodt. Ils n'avaient point d'enfant et cela faisait leur tristesse.

Une fois qu'Amel revenait tout soucieux du pâturage. Il trouvait Penhor qui pleurait, et devinant bien pourquoi, il lui dit:

—Ma chère femme vois tu, il faudrait tisser un beau voile à Marie toujours Vierge. En récompense, elle te donnerait un petit ange à bercer.

Croyez-vous qu'un homme puisse penser le premier? Non, c'est toujours la femme. Penhor avait tissé le voile d'avance, plus blanc que la neige et transparent comme les brumes d'été.

La Vierge de Saint-Vinot était très riche, parce que les gens du pays péchaient beaucoup et la comblaient d'offrandes; mais, en voyant ce voile précieux, qui ne payait la rançon d'aucun gros péché, elle fut contente et l'accepta: Amel et Penhor eurent un petit enfant et furent heureux auprès de son berceau.

Dès que l'enfant eut ses neuf jours, Penhor, qui était encore bien faible, le prit dans ses bras et se

rendit à l'autel de la Vierge.

—Marie, dit-elle agenouillée, voici le petit trésor que vous nous avez donné; nous vous le rendons, ô Mère! qu'il soit à vous et qu'il grandisse promis à votre couleur céleste. Regardez-le bonne Vierge nous l'avons appelé Raoul, comme le bien pour le reconnaître au jour qu'il aura besoin de vous.

Amel répondit: —Ainsi soit-il. Et l'enfant grandit, vêtu de la couleur du ciel.

On ne sait pas si ce fut la cause des péchés de la paroisse de Saint-Vinot ou à cause des péchés de toutes les paroisses de la côte, mais voilà qu'une nuit de grand malheur l'eau de la rivière s'enfla comme le lait bouillant qui franchit les bords du vase; le vent soufflait, la pluie